

Dernier bâtiment de l'ancien Artamis, la Database sera finalement démolie

L'édifice, qui abrite une trentaine d'artistes, ne sera pas intégré au futur écoquartier.

Musiciens, architectes, plasticiens: depuis près de quatorze ans, la Database, seul bâtiment de l'ancien site Artamis n'ayant pas été détruit pour faire place au chantier, fourmille d'artistes. Encore incertain il y a quelques mois, l'avenir de l'édifice est désormais fixé: il sera finalement démolí, une fois la dépollution terminée.

Le projet lauréat d'aménagement du futur écoquartier prévoit effectivement la démolition de cette bâtisse, située sur une parcelle appartenant à la Ville. «Tenant compte des surfaces de parking, dépôts et logements à intégrer, les architectes n'ont pas souhaité conserver l'immeuble, qui n'est d'ailleurs pas protégé», explique Claude-Alain Macherel, codirecteur du Département des aménagements et constructions.

Contrairement aux autres bâtiments du site, qui ont tous été désamiantés puis démolis, la Database, située le long du boulevard de Saint-Georges, restera en place jusqu'à la fin de la dépollution. Dernier vestige du site alternatif et ancien bâtiment administratif des Services Industriels, l'immeuble compte une trentaine d'utilisateurs, réunis en association.

Vu la possibilité qui leur a été offerte de rester dans leurs locaux jusqu'à la fin du chantier, les artis-



La Database. Entouré de chantiers, le bâtiment sera démolí dès le début des constructions du nouveau quartier en 2012. (O. VOGELSANG)

tes de la Database n'ont pas été relogés, comme l'ont été les 200 autres occupants d'Artamis il y a deux ans. Ils devront probablement faire leurs valises d'ici au printemps 2012, date du début de la reconstruction. Leur relogement n'a pas encore été discuté par la Municipalité.

Les artistes, eux, espèrent évidemment retrouver un toit, mais n'ont pas encore pris contact avec la Ville. «Nous avons été contactés par la Codha, l'un des trois gestionnaires du futur écoquartier, explique Cyril Kerr, membre de l'association. Ils nous ont proposé d'intégrer des arcades situées au rez-de-chaussée. Mais cela ne convient pas pour des studios d'enre-

gistement ou de répétition.» Ne souhaitant pas être relogés partiellement mais plutôt conserver leur fonctionnement actuel en dénichant un bâtiment autonome, les artistes viennent d'engager des démarches auprès de divers regroupements, tels que l'Association pour la reconversion des Vernets.

Pendant ce temps la dépollution, qui devrait se terminer à la fin de 2011, avance. La gigantesque tente vient d'être déplacée afin de décontaminer la seconde partie du secteur, beaucoup plus polluée que la précédente. Les matériaux extraits devront être envoyés à l'étranger afin d'être traités.

Chloé Dethurens